

Le VIH/SIDA en Haïti et la participation de l'USAID

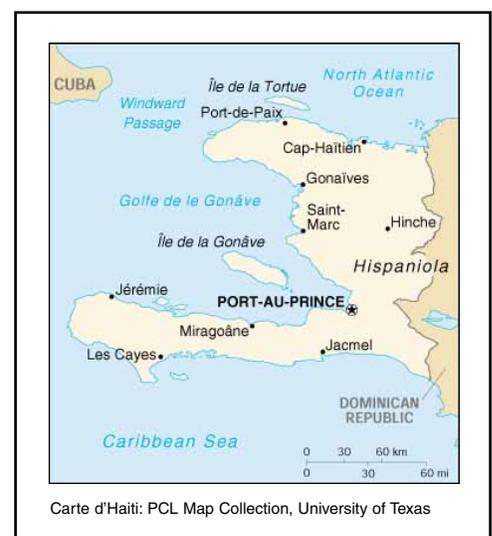
Bien que certains indicateurs suggèrent que l'épidémie de SIDA en Haïti se stabilise, le pays continue à avoir la plus forte prévalence de VIH chez l'adulte en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Haïti est le pays le plus touché par le VIH/SIDA hors de l'Afrique subsaharienne. La pauvreté, la guerre et un gouvernement instable ont exacerbé la propagation de son épidémie. Haïti est l'un des pays les plus pauvres du monde et le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental. Soixante-cinq pour cent de ses habitants vivent en milieu rural et 65 pour cent vivent en dessous du seuil de pauvreté absolu. Le pays a les taux de mortalité infantile et maternelle les plus élevés de l'hémisphère et l'espérance de vie la plus basse. Une forte prévalence du VIH/SIDA a aggravé l'épidémie de tuberculose (TB) en Haïti.

L'étude nationale de surveillance sentinelle sur la période 1999-2000 donne des estimations de taux d'infection par le VIH allant jusqu'à 9,8 pour cent en milieu urbain et 6,3 pour cent dans l'ensemble de la population. Dans certains "points chauds" de l'infection par le VIH, tels que Port-de-Paix et les villes le long de la frontière dominicaine, la prévalence peut atteindre des taux beaucoup plus élevés.

Selon le Plan stratégique national de lutte contre le VIH/SIDA du gouvernement d'Haïti, couvrant la période 2002-2006, à la fin de l'an 2001 :

- Jusqu'à 235 000 adultes âgés de 15 à 49 ans vivaient avec le VIH/SIDA (prévalence de 6,12 percent chez l'adulte),
- 48,6 pour cent de ces cas touchaient des hommes,
- Jusqu'à 11 800 enfants de moins de 15 ans étaient infectés,
- Environ 146 000 enfants avaient perdu leur mère ou leurs parents à cause du SIDA et
- Jusqu'à 31 000 personnes étaient décédées du SIDA rien qu'en 2001 et environ 196 000 étaient décédées depuis le début de l'épidémie.

Le VIH/SIDA en Haïti est essentiellement transmis par contact hétérosexuel, reflété dans la tendance vers un pourcentage de nouveaux cas de plus en plus élevé chez les femmes. Le ratio homme-femme d'infection par le VIH en milieu urbain est de 0,8 à 1. Il y a vingt ans, lorsque le SIDA a fait sa première apparition en Haïti, le ratio des personnes infectées était de 5,6 hommes pour chaque femme. Le pattern d'infection chez les femmes enceintes a également changé. En 1996, la prévalence du VIH était plus forte dans le groupe des 20 à 24 ans, à savoir 7,1



pour cent. En 1999, ce taux a baissé et est passé à 5,9 pour cent. Le groupe des plus de 40 ans avait la plus forte prévalence en 1999, à savoir 8,7 pour cent contre 4,8 pour cent en 1996.

Les efforts concertés des organisations non gouvernementales (ONG), des partenaires bilatéraux et des Nations Unies ont contribué au freinage évident de l'expansion du VIH/SIDA en Haïti. Des études indiquent que 98 pour cent de la population est au courant du VIH/SIDA et que plus de 65 pour cent comprennent ces modes de transmission. De surcroît, les ventes de condoms ont augmenté et des indices révèlent que les personnes commencent à changer leur comportement pour prévenir l'infection par le VIH.

RIPOSTE NATIONALE

Dans le passé, le leadership national dans la bataille contre le VIH/SIDA en Haïti n'a pas été très fort. Au cours des dernières années, l'instabilité politique et de sérieux problèmes économiques ont gêné les efforts déployés par Haïti pour lutter contre le VIH/SIDA et d'autres problèmes de santé importants. Les conditions se sont considérablement détériorées depuis mai 2000, quand des élections locales et parlementaires défectueuses ont aliéné la collectivité internationale. Pour cette raison, le financement du secteur de la santé par les grandes

agences internationales bilatérales et multilatérales a été grandement réduit ou entièrement éliminé.

En dépit de ces obstacles, le Président Jean Bertrand Aristide et le Bureau de la première dame ont été directement impliqués dans la lutte contre le SIDA, en lançant officiellement et en promouvant un récent processus national de planification stratégique pour la période 2002-2006, et en faisant du VIH/SIDA une priorité du gouvernement actuel. Le nouveau programme national est axé sur la prévention du VIH/SIDA/des infections sexuellement transmises (IST), la prévention de la transmission de la mère à l'enfant (TME), et sur l'assurance de la sûreté de l'approvisionnement en sang, la recherche vaccinale, et la prise en charge et le soutien des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Reconnaisant la nécessité d'une riposte multisectorielle, le plan haïtien de lutte contre le VIH/SIDA incorpore également une réforme juridique et la satisfaction des besoins humains fondamentaux, y compris l'accès à des aliments nutritifs, à de l'eau potable et à l'éducation.

Le gouvernement haïtien encourage une participation active des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans ses efforts de lutte contre la maladie. Pour atteindre cet objectif, des projets sont en cours pour développer des centres de conseil et test volontaires (CTV) dans les 10 hôpitaux de référence départementaux. Le but des centres CTV est triparti :

Indicateurs de population, de santé et socio-économiques clés		
Population	6,9 millions	Bureau du recensement américain 2001
Taux de croissance	1,4%	Bureau du recensement américain 2000*
Espérance de vie	Homme : 47 Femme : 51	Bureau du recensement américain 2000*
Taux de fertilité total	4,5	Bureau du recensement américain 2000*
Taux de mortalité infantile	97 pour 1.000 naissances vivantes	Bureau du recensement américain 2000*
Ratio de mortalité maternelle	600 pour 100 000 naissances vivantes	Banque Mondiale 1990
PNB par personne (\$ US)	480 \$	Banque Mondiale 2000
% du PIB consacré aux dépenses pour la santé publique	1,4%	Banque Mondiale 1998
Alphabétisation des adultes (% des personnes âgées de 15 ans et plus)	Homme : 53% Femme : 49%	UNESCO 2001

* D'après les profils des pays touchés par le VIH/SIDA du Bureau du recensement américain 2000 comprenant des données provenant du Bureau du recensement américain, du Bureau de référence pour la population, de l'ONUSIDA et de l'OMS.

rendre les informations relatives au SIDA plus accessibles à la population, donner aux personnes la possibilité de découvrir leur sérologie VIH et fournir des services sociaux, des médicaments et une assistance nutritionnelle aux personnes infectées, surtout aux femmes enceintes.

En réponse à la prévalence croissante du VIH/SIDA dans le bassin des Caraïbes, le Partenariat Pan-Caraïbe contre le VIH/SIDA a été lancé en février 2001 pour soutenir et compléter les programmes nationaux. Le partenariat crée un lien entre les ressources des gouvernements et de la collectivité internationale et celles de la société civile, sous la coordination générale du Secrétariat de la Communauté des Caraïbes (CARICOM). Suite à la Déclaration de Nassau faite en juillet 2001, les chefs d'Etat caribéens essaient également de trouver le moyen de supporter les programmes nationaux de lutte contre le VIH/SIDA de chacun d'entre eux et de négocier conjointement des prix abordables pour les médicaments antirétroviraux.

L'APPUI DE L'USAID

L'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) est le plus gros donateur pour les activités de lutte contre le VIH/SIDA en Haïti et a consacré 4 millions de dollars au cours de l'exercice 2001. En 1995, l'USAID/Haïti a développé un programme intégré relatif à la santé et la population, le Health Systems 2004 Project (projet Systèmes de santé 2004), pour améliorer l'efficacité de son aide aux ONG et offrir une aide au secteur public. Le programme actuel de lutte contre le VIH/SIDA de l'USAID en Haïti comprend une série complète d'activités de prévention du VIH/SIDA et d'éducation, ainsi que des programmes de prise en charge et de soutien de ceux qui vivent avec la maladie.

Haïti est également inclus dans la riposte régionale caribéenne au VIH/SIDA de l'USAID. La mise sur pied de ce projet a débuté pendant l'été 2001. Les principaux buts de la riposte régionale caribéenne sont les suivants :

- Augmenter la capacité des ONG et des organisations communautaires à délivrer des

programmes de prévention du VIH/SIDA dans les pays ciblés (997 000 dollars dans toute la région au cours de l'exercice 2001), et

- Renforcer la capacité nationale à mettre en œuvre une riposte efficace au VIH/SIDA dans les pays ciblés (500 000 dollars au cours de l'exercice 2001).

LES PROGRAMMES APPUYÉS PAR L'USAID

Grâce au financement de l'USAID, CARE International met en œuvre à l'heure actuelle un programme de prise en charge et de soutien des personnes vivant avec le VIH/SIDA, en utilisant une approche intégrée faisant appel à la famille et à la communauté. CARE travaille également afin d'améliorer la capacité de 12 établissements de santé, de mettre en œuvre des services CTV et de combattre la stigmatisation liée au VIH/SIDA en Haïti.

L'USAID est en train de mettre en œuvre plusieurs activités en Haïti par le biais du projet **IMPACT** de **Family Health International (FHI)**, y compris :

- Une étude de surveillance comportementale,
- Des programmes CTV
- Des programmes de prévention et d'éducation visant les groupes vulnérables et à haut risque (c'est-à-dire, les jeunes, les orphelins et les enfants vulnérables, les travailleuses du sexe, les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, les populations émigrantes) et les personnes vivant avec le VIH/SIDA, et
- Une campagne nationale d'éducation publique.

L'USAID appuie également **GHESKIO** (le **Groupe haïtien d'étude du sarcome de Kaposi et des infections opportunistes**) pour exécuter un programme CTV et former des professionnels dans les centres CTV départementaux. Le groupe forme des

travailleurs sociaux pour informer et soutenir les individus infectés par le VIH, et appuie un système de coordination des activités de conseil avec d'autres services de santé. GHESKIO fait de la recherche et dispense des services aux personnes vivant avec le VIH/SIDA et un traitement pour les infections opportunistes.

Pendant plusieurs années, **Management Sciences for Health (MSH)** a été le meilleur canal de financement de l'USAID pour les activités de santé reproductive en Haïti par le biais du Health Systems 2004 Project. Depuis avril 2000, l'organisation a dépensé 560 000 dollars pour les activités ayant trait au VIH/SIDA, telles que l'éducation pour la prévention du VIH/SIDA et des IST, le conseil, les diagnostics et la prise en charge clinique des jeunes, le traitement des IST et les services CTV.

Par le biais du projet **AIDSMARK de Population Services International (PSI)**, l'USAID est en train de mettre en œuvre avec succès un programme de commercialisation sociale des condoms en Haïti. La marque de condoms socialement commercialisée *Pante* est grandement promue et se vend au niveau local à moins de 20 pour cent du prix des marques commerciales populaires. Plus de 12 millions de condoms *Pante* ont été vendus en 2001. AIDSMARK/PSI a introduit le condom féminin *Reality* en Haïti et en a vendu plus de 12 000 en moins d'un an.

The Futures Group International / Policy Project a apporté son aide pour la prévision et la présentation de données sur les implications de la croissance démographique et du VIH/SIDA, la préparation d'une série de bulletins d'informations sur la population, la santé reproductive et le VIH/SIDA. De surcroît, le Policy Project a travaillé avec le ministère de la Santé afin d'analyser les récentes données sur la surveillance sentinelle, et de mettre à jour les prévisions relatives au VIH/SIDA pour le Plan national de lutte contre le SIDA 2002-2006.

AUTRE APPUI AMÉRICAIN

Les **Instituts nationaux de la santé (NIH)** financent la recherche pour la prévention du VIH au Belize, à Trinité et Tobago, en République domini-

caine et en Haïti, y compris des études pour évaluer les interventions de prévention de la TME.

Haïti est l'un des trois pays des Caraïbes compris dans le Programme mondial de lutte contre le SIDA (GAP) du **Centre de contrôle des maladies (CDC)** du gouvernement américain. En collaboration avec d'autres agences gouvernementales américaines, le GAP finance la prévention primaire, la surveillance et le développement de l'infrastructure, et les activités de prise en charge, de soutien et de traitement dans les pays les plus touchés par le VIH/SIDA. Le CDC a prévu de verser 2 millions de dollars pour soutenir les efforts de lutte contre le VIH/SIDA d'Haïti au cours de l'exercice 2001. De surcroît, en juin 2001, le CDC a commencé à apporter une assistance technique aux programmes de prévention du VIH, de prise en charge et de traitement du Centre d'épidémiologie des Caraïbes (CAREC).

APPUI DES DONATEURS

Au cours de l'exercice 2001, le **Canada** a consacré 150 000 dollars aux études scientifiques, à la prévention de la TME et au développement d'une bibliothèque sur le VIH/SIDA/les IST.

L'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) appuie les études sur la séroprévalence VIH en Haïti et le processus national de planification stratégique, et travaille afin d'assurer la sûreté de l'approvisionnement en sang. L'OPS a versé 132 500 dollars au cours de l'exercice 2001.

Les priorités de l'**ONUSIDA** pour le programme national de lutte contre le SIDA en Haïti sont d'améliorer l'accès au CTV, d'établir un système de surveillance national plus fiable, d'atténuer la transmission du VIH, de prendre en charge les personnes vivant avec le VIH/SIDA, et de promouvoir l'empowerment des femmes. Au cours de l'exercice 2001, l'ONUSIDA a versé 250 000 dollars pour soutenir les efforts de lutte contre le VIH/SIDA d'Haïti.

Le **Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)** a contribué à l'exécution de la planification stratégique pour la lutte contre le VIH/SIDA d'Haïti et travaille afin de renforcer la

capacité nationale à surveiller le VIH/SIDA, de promouvoir le respect envers les personnes vivant avec le VIH/SIDA et d'appuyer l'inclusion d'Haïti dans les réunions et conférences régionales. Le PNUD a versé 150 000 dollars pour les activités de lutte contre le VIH/SIDA d'Haïti au cours de l'exercice 2001.

Le Fonds des Nations Unies pour la protection de l'enfance (UNICEF) finance des programmes pour améliorer la santé des enfants et prévenir le VIH/SIDA et les IST. En partenariat avec **l'ONUSIDA**, le ministère haïtien de la Santé et de la Population et les ONG locales, l'UNICEF appuie un programme visant à réduire la TME et améliorer l'accessibilité aux services CTV confidentiels des femmes enceintes. Au cours de l'exercice 2001, l'UNICEF a versé 250 000 dollars pour les activités de lutte contre le VIH/SIDA en Haïti.

La crise politique actuelle d'Haïti a entraîné des réductions, des restrictions ou même une interruption du financement du secteur de la santé de la part de la Banque mondiale, de la Banque interaméricaine de développement, de l'Union européenne, du Fonds des Nations Unies pour la population et d'un certain nombre de partenaires bilatéraux (la Hollande, l'Allemagne, la France et le Japon.)

LES DÉFIS

Selon une évaluation de l'USAID/du Synergy Project de mai 2001, de nombreux facteurs posent des défis aux efforts de prévention, de mitigation et de prise en charge du VIH/SIDA en Haïti, à savoir :

- Une extrême pauvreté et de mauvaises conditions de vie qui limitent l'accès aux informations sur la santé et aux services,
- La multiplicité courante des partenaires sexuels (En 2000, 25,4 pour cent des hommes vivant avec quelqu'un et 20,4 pour cent des hommes ne vivant pas avec quelqu'un ont signalé avoir deux ou plusieurs partenaires),
- Une faible utilisation du condom due à un accès et une connaissance insuffisants (En 2000, l'utilisation du condom avec des

naires sexuels occasionnels chez les femmes et les hommes était respectivement de 14,4 pour cent et 25,5 pour cent);

- La forte stigmatisation dont font l'objet les personnes vivant avec le VIH/SIDA et leurs familles,
- Un manque de dépistage des IST et de services CTV,
- Un système de surveillance épidémiologique inefficace,
- Un leadership gouvernemental intermittent en ce qui concerne le VIH/SIDA,
- Une sérieuse pénurie de dispensaires et de services de santé en milieu rural, et
- Une tenue à l'écart relative des forums et des dialogues internationaux sur le SIDA aux cours des dernières années.

LIENS ET CONTACTS SÉLECTIONNÉS

1. National AIDS Program (Programme national de lutte contre le SIDA) : 295 Avenue John Brown, B.P. 1330, Port-au-Prince, Haïti. Tél. : (509) 458-666, poste 229, Télécopie : (509) 451-732.
2. PAHO Country Office (Bureau de l'OPS) : Mme Lea Guido, Représentante de l'OPS/OMS en Haïti, a.i., 295 Avenue John Brown, Port-au-Prince, Haïti. Tél. : (509) 552-526 ou 527, Télécopie : (509) 662-075. E-mail: e-mail@hai.ops-oms.org.
3. UNAIDS Country Office (Bureau de l'ONUSIDA) : Dr Maria Tellarico, Conseillère du Programme ONUSIDA en Haïti, 10 Delmas 81, B.P. 557, Port-au-Prince, Haïti. Tél. : (509) 246-7696, 246-9219.
4. UNAIDS Caribbean Team (Equipe caribéenne de l'ONUSIDA) : Angela Trenton-Mbonde, Team Leader, c/o UNDP, 19 Keate Street, P.O. Box 812, Port-of-Spain, Trinidad and Tobago. Tél. : (868) 624-0468, Télécopie : (868) 623-8516.

Ambassade américaine/Haïti
Brian Dean Curran, Ambassadeur
5, Boulevard Harry S. Truman
Port-au-Prince, Haïti
Tél. : (509) 222-0200, 222-0354
Télécopie : (509) 223-1641 ou 222-0200, poste 460
Site web : usembassy.state.gov/posts/ha1/wwwhome.html

USAID/Haïti
David Adams, Directeur de mission
Boulevard Harry S. Truman (en face de Télé-Haïti)
Port-au-Prince, Haïti
Tél. : (509) 222-5930, 222-4812
Télécopie : (509) 223-9603
Site web : www.usaid.gov/ht/

Préparé pour l'USAID par TvT Associates, Inc., aux termes du Synergy Project.
Pour de plus amples renseignements, visitez le site www.usaid.gov/pop_health/aids/ ou www.synergyaids.com.

Mars 2002

